

RESUME

Quel futur pour la métropole Aix-Marseille-Provence en 2030 et au-delà, dans le contexte du changement climatique ?

L'analyse en profondeur menée par Greenpeace Marseille¹ des projets de tous les candidats aux élections municipales de mars 2026 révèle un **clivage très marqué entre la droite et la gauche**.

La situation de Marseille

Le dérèglement climatique, dont les premiers effets s'observent déjà, va bouleverser notre rapport à la ville dans tous les domaines: logement, mobilité, santé, éducation, activités économiques, sports et loisirs. Et ce qui préoccupe en premier lieu, c'est qu'**aucun candidat de droite ou d'extrême droite ne prend réellement en compte le changement climatique** ou ne lui accorde qu'une place limitée. A l'inverse, les candidats de LFI et du Printemps Marseillais ont construit leurs projets en intégrant le climat dans toutes leurs politiques. Entré tardivement en campagne, Lutte Ouvrière affirme intégrer pleinement l'écologie à son projet mais sans avancer de programme ni de proposition concrète hormis un horizon révolutionnaire. Plus globalement, la gauche semble plutôt regarder l'avenir alors que la droite fonde ses propositions sur des solutions du passé. Par exemple, la poursuite du projet routier Boulevard Urbain Sud, soutenu par la droite, favoriserait l'essor du trafic automobile qui renforce les émissions de GES tout en artificialisant l'équivalent de la superficie de l'hippodrome Borély, ce qui affaiblit la lutte contre la chaleur urbaine.

Candidat	Appréciation	Marqueurs politiques
Remy Bazzali Lutte ouvrière		+ Vision systémique - Aucun programme local, ni proposition concrète - Le changement est conditionné à un processus révolutionnaire peu réaliste
Sébastien Delogu La France Insoumise		+ Couplage entre l'urgence sociale et l'urgence climatique + Programme très complet et au bon niveau d'ambition + Propositions fortes d'inclusion citoyenne au processus démocratique
Benoit Payan Printemps Marseillais		+ Couplage entre l'urgence sociale et l'urgence climatique + Programme très complet et pragmatique + Expérience d'une mandature
Martine Vassal Divers droite		- L'adaptation au changement climatique, et plus globalement l'environnement ne sont pas considérés dans le projet - Gros projets d'infrastructure ayant un impact significatif sur l'environnement et les finances + Effort significatif sur les transports en commun
Nora Presiozi Erwan Davoux Divers droite		- Programme sans lien avec le climat et l'environnement - Peu ou pas d'investissements - Absence de mesure de contrôle du trafic routier ou maritime, politique donnant la priorité à la voiture
Frank Allisio Rassemblement National		- Programme peu cohérent comportant des mesures favorables et d'autres très défavorables - Contradictions manifestes avec les actes, voire les propos des élus et du parti - Gouvernance autoritaire et risque d'augmentation de la fracture sociale

Analyse par Greenpeace Marseille de la prise en compte du changement climatique dans les projets des candidats officiels (partis et têtes de listes) aux élections municipales de mars 2026 pour la mairie de Marseille et la métropole.

Le deuxième marqueur concerne la **crédibilité**. D'une part, les engagements des candidats de la gauche, sauf Lutte Ouvrière, font l'objet d'un programme détaillé et structuré (plus d'une centaine de pages). A l'opposé, la droite se contente d'un catalogue superficiel de mesures. Par ailleurs, les programmes et les propos de M. Allisio et de Mme Vassal sont saturés par la sécurité, thème qui mérite d'être débattu mais qui relève peu des compétences des collectivités locales. Enfin, pour **le Rassemblement National**, les propositions en lien avec la lutte contre le changement climatique sont en **contradiction manifeste** avec les votes de leurs élus, les actes accomplis dans la gestion des municipalités (notamment Vitrolles, Marignane, Rognac, Fréjus et Toulon) et les propos de leurs porte-paroles. M. Allisio peut ainsi difficilement revendiquer vouloir protéger les espaces naturels tout en soutenant la division par 3 du fonds vert ou la loi Duplomb².

¹ Pour accéder au rapport complet, contacter Greenpeace Marseille.

² La loi Duplomb, présentée comme la réponse aux problématiques d'une partie des agriculteurs, vise à lever les contraintes environnementales qui pèsent sur eux, en particulier en ce qui concerne les pesticides et l'usage de l'eau. Elle subordonne l'intérêt général aux impératifs de la loi du marché et de l'agro-industrie. Une pétition citoyenne demandant son retrait a recueilli près de 2,5 millions de signataires dans un délai très court. Le gouvernement a néanmoins promulgué la loi en août 2025.

RESUME

Quel futur pour la métropole Aix-Marseille-Provence en 2030 et au-delà, dans le contexte du changement climatique ?

Greenpeace Marseille a ensuite analysé quelle forme de gouvernance est envisagée par chacun des candidats. Les projets de **gauche** sont généralement **participatifs** en associant la population aux décisions, alors que ceux de la **droite** sont plutôt **dirigistes**, en réduisant l'expression démocratique aux seuls outils légaux (enquêtes publiques principalement). La réussite de la démarche d'adaptation au changement climatique repose également sur l'adhésion la plus large possible de la population. A ce titre, les projets les plus à gauche sont aussi les plus inclusifs, tandis que certaines propositions issues de la partie la plus à droite du spectre politique sont susceptibles d'entraîner une fracture sociale. Citons par exemple le dispositif discriminatoire associé au pass "familles, minots, seniors" promu par le RN³. Enfin, tous les candidats reconnaissent les **dysfonctionnements entre la mairie de Marseille et la Métropole**. Les solutions néanmoins divergent: Mme Vassal vise la concentration des pouvoirs alors que les autres candidats veulent refonder à la fois les mécanismes de décision et l'allocation des ressources entre les communes.

Quatrième enseignement : **aucun projet** n'a été publiquement **chiffré**. Les besoins financiers les plus importants concernent le projet de M. Delogu, découlant d'une rupture avec les politiques actuelles et celui de Mme Vassal caractérisé par de grands projets. A l'opposé, le duo Presiozi-Davoux et M. Bazzali prévoient peu d'investissements dans leurs programmes. Le **financement** des mesures, lorsqu'il est évoqué, repose, outre le budget de la Ville et de la Métropole, sur des **apports externes** souvent **conséquents et** par nature **incertains** (Europe, Etat, Région). A gauche, LFI propose des pistes innovantes complémentaires avec par exemple du financement citoyen et assume d'augmenter le budget d'investissement pendant que M. Payan entend poursuivre le désendettement de la Ville. A droite, les candidats envisagent de baisser les impôts sans rabaisser leurs ambitions. Reste que de tous les côtés de l'échiquier politique, les promesses budgétaires seront difficiles à tenir faisant craindre des mesures ajournées et/ou un accroissement de la dette. Une équation budgétaire qu'aucun candidat ne semble capable de résoudre pleinement aujourd'hui.

La situation d'Aix-en-Provence

Greenpeace Marseille a analysé les projets des candidats aux élections municipales pour la ville d'Aix-en-Provence, en utilisant une méthodologie identique. On y observe les mêmes tendances mais en plus nuancées que celles décrites ci-dessus pour la ville de Marseille.

Les projets des **3 candidats de droite**, à savoir Mr Klein pour Horizons, Mme Joissains pour LR/UDI également maire sortante, et Mr Geiger pour le RN ne se structurent **pas** véritablement autour d'une **stratégie globale d'adaptation au changement climatique**. Les propositions évoquent parfois certaines mesures environnementales — rénovation énergétique, plantation d'arbres, développement d'énergies renouvelables ou amélioration des mobilités — mais celles-ci apparaissent souvent fragmentées et ne s'inscrivent pas dans une vision systémique de l'adaptation de la ville aux risques climatiques. Seuls les 2 candidats de gauche présentent des projets qui adressent sérieusement les enjeux climatiques. Le programme très complet de Mme Boronad révèle une dynamique ambitieuse de rupture commune aux candidats LFI. Mr Pena pour la liste PS-PC-Place publique-Ecologiste propose des mesures spécifiques à l'adaptation au changement climatique.

³ Cette mesure prévoit que l'accès à certaines zones de l'espace public (aires désignées dans les parcs et sur les plages) soit réservé à certaines catégories de population et conditionné à la présentation d'un pass délivré en mairie.

RESUME

Quel futur pour la métropole Aix-Marseille-Provence en 2030 et au-delà, dans le contexte du changement climatique ?

Candidat	Appréciation	Marqueurs politiques
Julie Boronad La France Insoumise		+ Couplage entre l'urgence sociale et l'urgence climatique + Institutionnalisation importante de la planification écologique + Propositions fortes d'inclusion citoyenne au processus démocratique
Marc Pena PS-PC-Place publique Ecologistes		+ Compréhension transversale et technique des enjeux climatiques + Intégration des mesures environnementales dans les cadres réglementaires existants
Sophie Joissains LR-UDI		- Programme fragmenté privilégiant la propreté, les infrastructures et l'innovation numérique - Priorité aux grands aménagements et aux investissements routiers ayant un impact significatif sur l'environnement + Mesures ponctuelles d'adaptation urbaine et de développement des énergies renouvelables
Philippe Klein Horizons		- Projet global mais très peu détaillé sur le plan opérationnel - Approche incomplète des risques climatiques (sécheresse, ruissellement, incendie) + Efforts (végétalisation, architecture bio-climatique, désartificialisation) en faveur de la lutte contre la chaleur urbaine
Jean-Louis Geiger Rassemblement National		- Absence de stratégie globale et explicite de lutte contre le changement climatique - Mesures environnementales peu détaillées et limitées aux transports et à l'énergie - Perspectives économiques et industrielles susceptibles d'aggraver le changement climatique

Analyse par Greenpeace Marseille de la prise en compte du changement climatique dans les projets des candidats officiels (partis et têtes de listes) aux élections municipales de mars 2026 pour la mairie d'Aix-en-Provence et la métropole.

Nos constats en matière de crédibilité des projets et de gouvernance rejoignent également ceux formulés pour Marseille: **Le programme du RN** suscite des interrogations eu égard à l'historique des votes du parti, de ses actes et les propos de ses représentants au niveau national. La **gouvernance proposée par Mme Joissains apparaît quand à elle relativement verticale**. Les candidats de **gauche, notamment LFI**, sont de leur côté attachés à la **participation des habitants dans les décisions publiques**.

Aucun candidat aixois, comme ceux de Marseille, ne chiffre son projet.

Conclusion

En fin de compte, **seuls LFI et les listes PS-PC-Place publique-Ecologiste proposent un projet fiable qui allie participation citoyenne et politique d'adaptation au changement climatique**. Ce qui distingue les 2 partis ? Un niveau d'ambition plus élevé côté LFI qui combine une bifurcation radicale vis-à-vis des politiques actuelles et une exigence très affirmée de justice sociale. Tandis que les listes PS-PC-Place publique-Ecologiste sont plus soucieuses de conserver une continuité avec l'existant et d'assurer la conduite du changement. **Les autres programmes ne sont pas à la hauteur des enjeux**.

Note des auteurs: Cette analyse ne constitue pas un classement politique des candidats mais une évaluation thématique centrée sur l'intégration des enjeux climatiques dans leurs programmes. Greenpeace Marseille a mené ce travail sous forme **bénévole** et en toute **indépendance**. Nous avons analysé les projets de tous les candidats. Nos conclusions reposent sur une **analyse factuelle** des programmes, des prises de parole officielles et des informations disponibles publiquement. Nous ne pouvons être tenus responsables des omissions commises délibérément ou non, des contradictions éventuelles entre des propos tenus et des écrits, d'annonces postérieures à cette publication ou pour des changements d'orientation de la part des candidats.

Marseille, le 7 mars 2026

Contacts :

Arthur Wolff: 06 10 47 33 32

Olivier Daniel: 06 32 64 38 49

gl.marseille@greenpeace.fr